المملكة المغربية – وزارة التربية الوطنية

ENSEMBLE PÉDAGOGIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS
POUR LE PREMIER CYCLE DE L'ENSEIGNEMENT FONDAMENTAL

à grands pas



HISTOIRES EN BANDES DESSINEES

5ème année (primaire)

المملكة المغربية
وزارة التربية الوطنية

ENSEMBLE PEDAGOGIQUE POUR L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS

Pour le premier cycle de l'Enseignement Fondamental

à grands pas

HISTOIRES
EN BANDES DESSINEES

1 — En chute libre.
2 — Robinson Crusoé.
3 — Ali Baba et les 40 voleurs.

5ème
année (primaire)

Editions
NAJAH EL JADIDA
CASABLANCA

Edition 1990

Dépôt légal n° 309/1990



RÉDA est un garçon de quinze ans. Il pratique un sport très intéressant : Il est parachutiste amateur.



Une rencontre allait opposer l'équipe de Réda, le "Club de la Vallée"...



... Aux "Etoiles", équipe très forte dans ce genre de sport.



La veille de cette rencontre, Réda cousit sur la poche de sa poitrine l'insigne du "Club de la Vallée"...

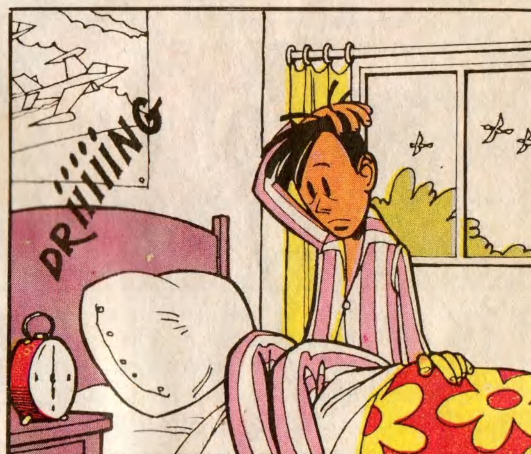


... Alla se coucher...



... Mais n'arriva pas à dormir.

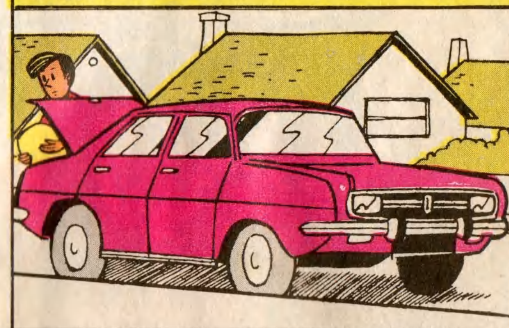




Il sortit son équipement de saut du garage...



... le chargea à bord de la voiture familiale.



Ensuite il rentra préparer le petit déjeuner.





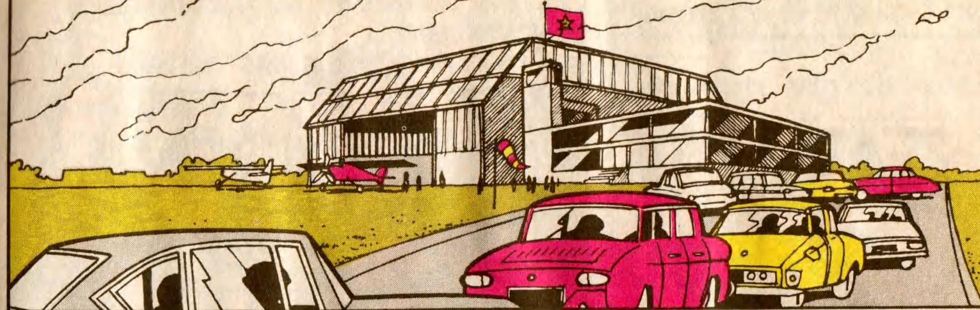


A ce moment Réda pensa à son coéquipier Farid avec lequel il ne s'entendait pas bien.

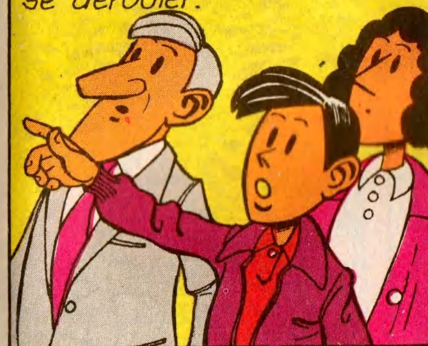




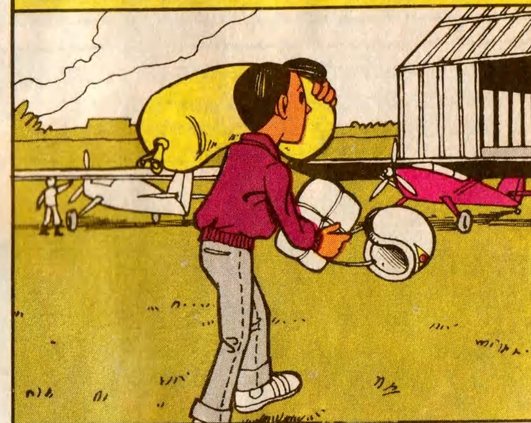
Lorsqu'ils arrivèrent au terrain, il était très difficile de se garer.



Réda expliqua à ses parents comment la rencontre devait se dérouler.



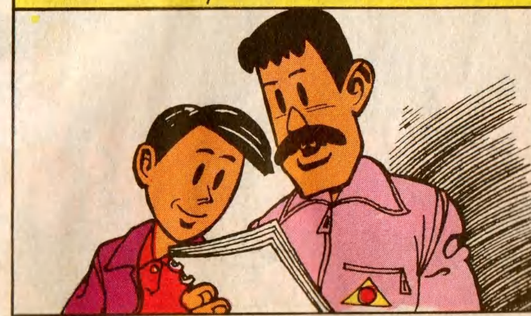
Il se dirigea vers le hangar.



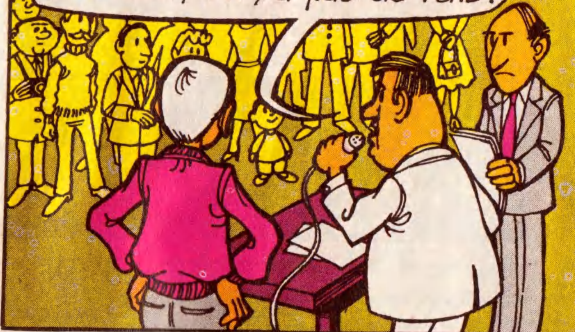
Hamza (son entraîneur) l'aperçut et lui fit le signe de la victoire.

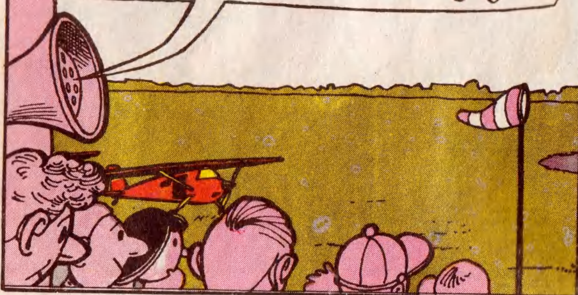


Le premier avion ne devait décoller qu'un quart d'heure plus tard et Réda constata avec joie qu'il devait faire partie du second vol.

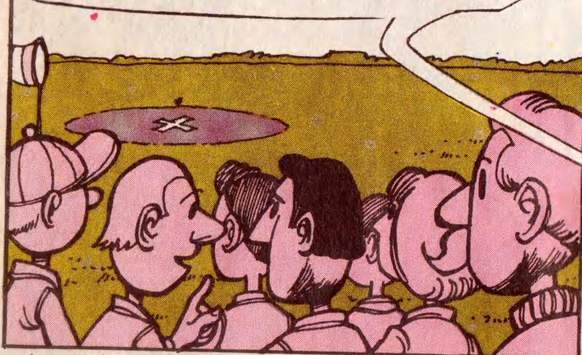






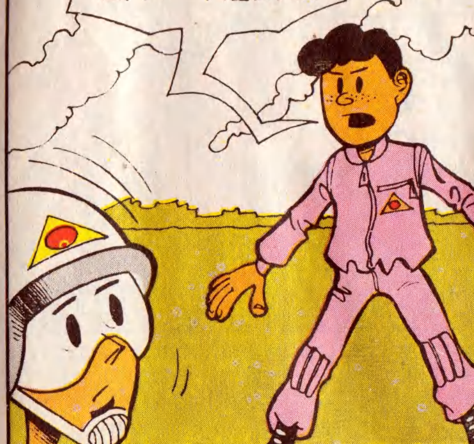


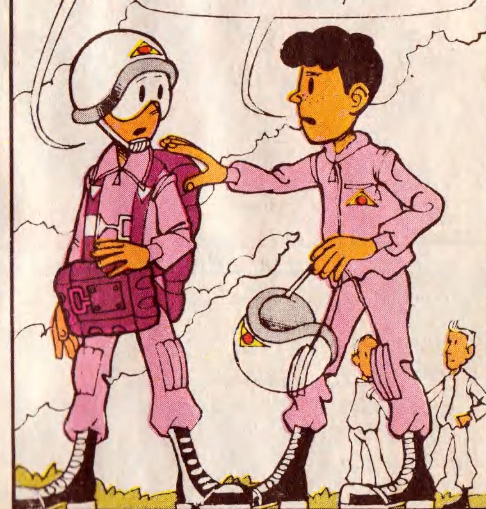




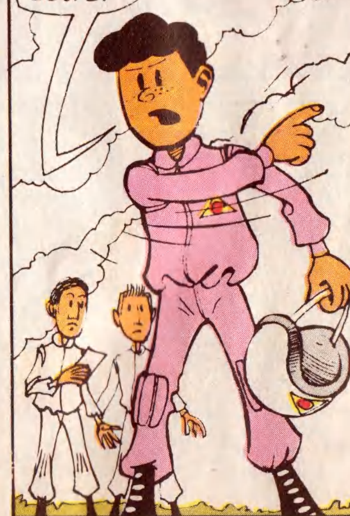


* (1 pied = 30 cm à peu près.)



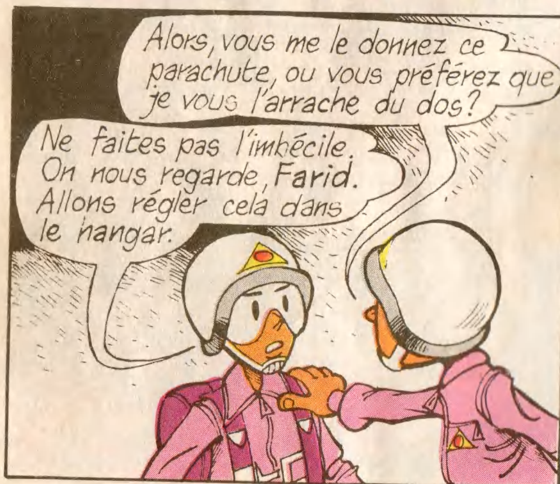








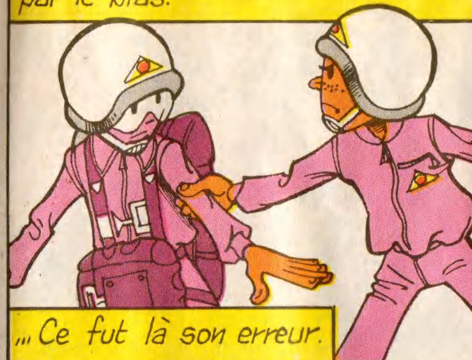

Déjà, autour d'eux, un petit cercle de spectateurs s'était formé et Réda se sentit gêné.
Moi non plus, mon petit, et allez-vous-en!

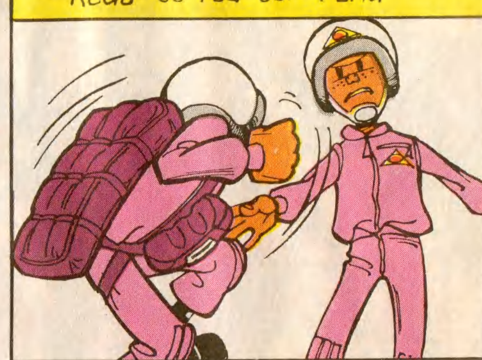

Alors, vous me le donnez ce parachute, ou vous préférez que je vous l'arrache du dos?
Ne faites pas l'imbécile. On nous regarde, Farid. Allons régler cela dans le hangar.

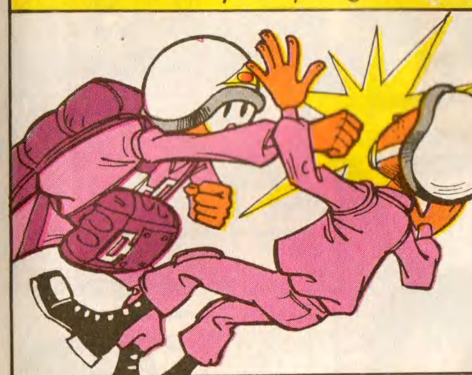

Il fit demi-tour; Farid le suivit en silence.

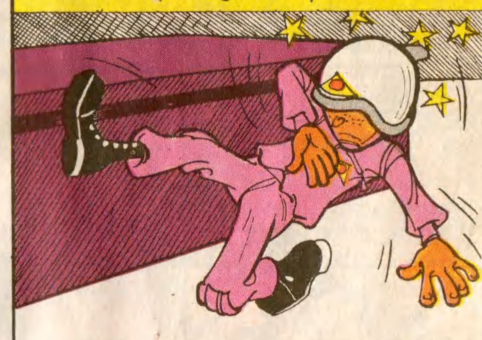

... Dès qu'ils furent dans le hangar.
Vous avez eu de la chance là-bas devant les gens.


Ecoutez-moi REDA, vous m'avez déjà contré une fois auprès de Hamza. Je ne l'ai pas oublié.

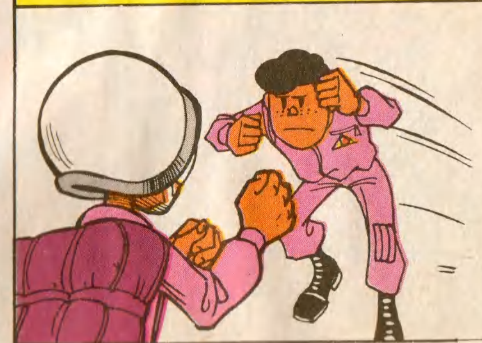

De nouveau, il empoigna Réda par le bras.
... Ce fut là son erreur.

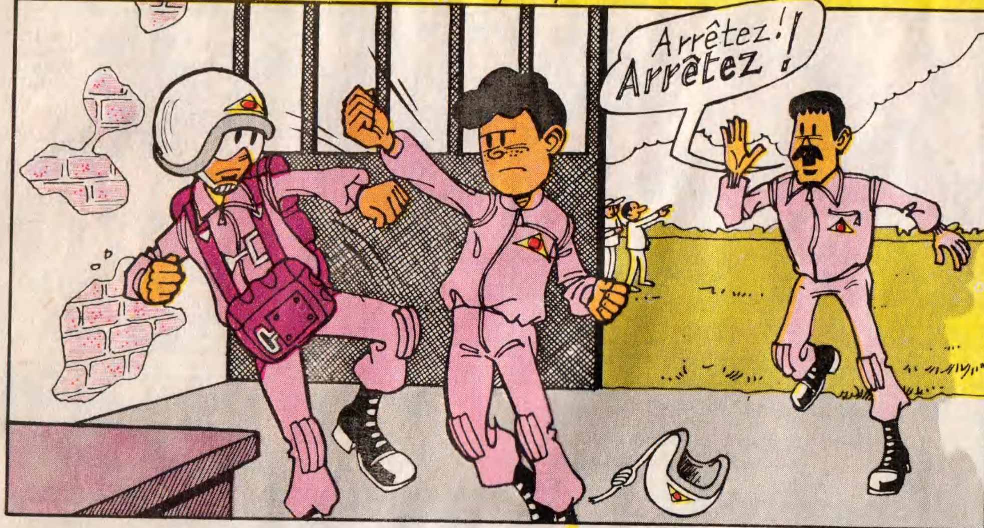

Tournoyant sur lui même, Réda se rua sur Farid

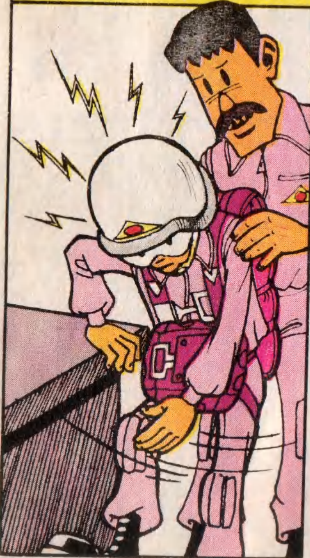

... et lui décrocha en plein visage, un terrible coup de poing.

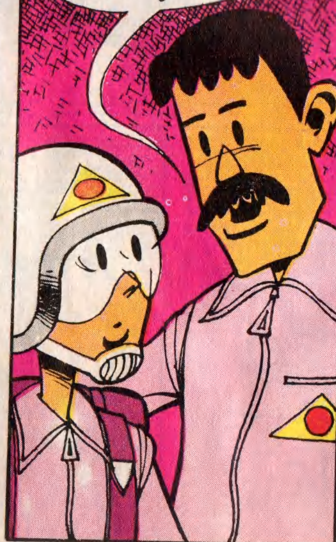

Farid glissa le long de la table de pliage des parachutes et s'affaissa, un genou par terre.


D'un mouvement brusque, il arracha son casque...


... et, se relevant, il bondit sur Réda.


Ils échangèrent une volée de coups de poing et la bagarre se poursuivit ... Jusqu'au moment où quelqu'un leur cria:
Arrêtez! Arrêtez!


Appuyé contre le bord de la table, Réda se frottait les genoux. A côté de lui, Hamza cherchait à le calmer.


Je vous ai donné, par erreur, le parachute de Farid. Il vaut mieux faire l'échange.

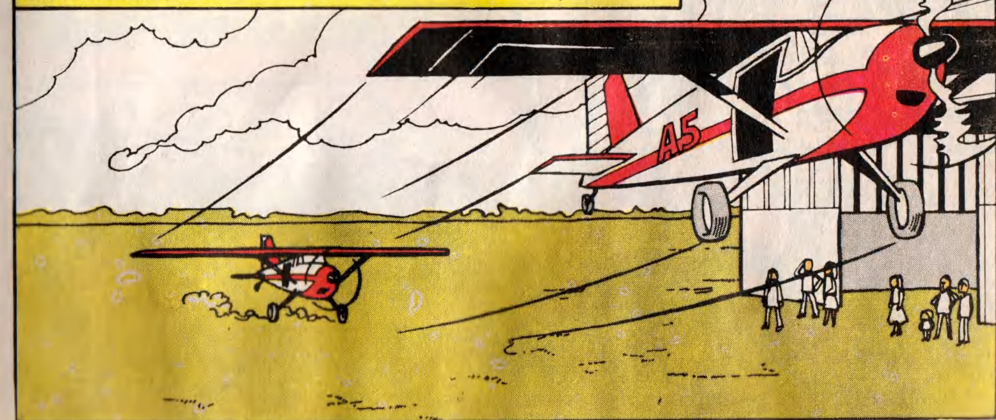

Et il se pencha pour déboucler le para-chute. Il le retira et le lança à Farid.


La prochaine fois, espèce de singe, tâchez de demander poliment!
Nous nous retrouverons après le match, REDA. Derrière le hangar.


Tâchez d'y être, vous. Et, en attendant, que je ne vous trouve pas sur mon chemin.


Farid attrapa le parachute que l'autre poussait vers lui et sortit.


La rencontre débuta à l'heure prévue.
Attention! Attention! La rencontre va commencer.


Deux avions chargés de parachutistes décollèrent à neuf heures moins le quart.
A5

A peu près sur le coup de neuf heures, le premier des représentants des "Etoiles" sauta.



Il ouvrit son parachute beaucoup plus tard que Hamza ne le permettait à ses élèves, et se posa en plein milieu de la croix.



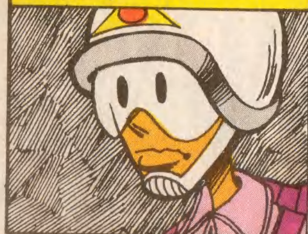
A son tour, quelques minutes plus tard, un des concurrents du "Club de la Vallée" se posait, lui aussi, exactement sur la cible.



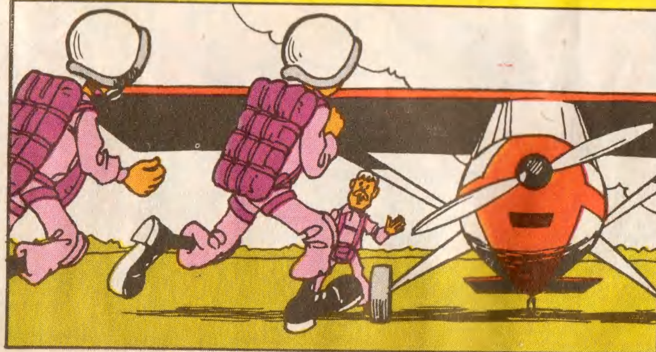
Dans la foule, c'était du délire.



C'était Farid qui venait de sauter.
Réda se sentit partage entre la satisfaction et la colère.



Après une attente (qui lui parut interminable) son tour arriva enfin.



Les "Etoiles" avaient alors une légère avance. Mais le "Club de la Vallée" les talonnait de très près.



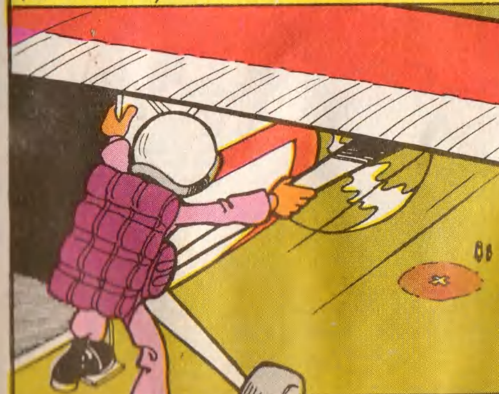
Dans l'avion...



Il sortit de la carlingue ... et se mit en position.

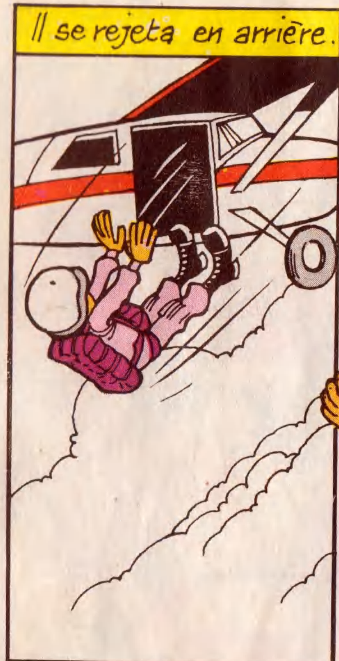


En dessous, il aperçut la croix qui, lentement, venait à sa rencontre.



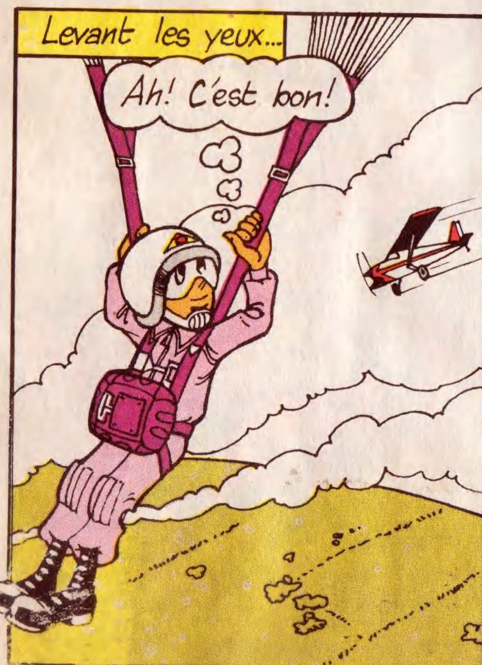
Hamza maintenait l'appareil sur l'axe. Quand il jugea que c'était le moment :

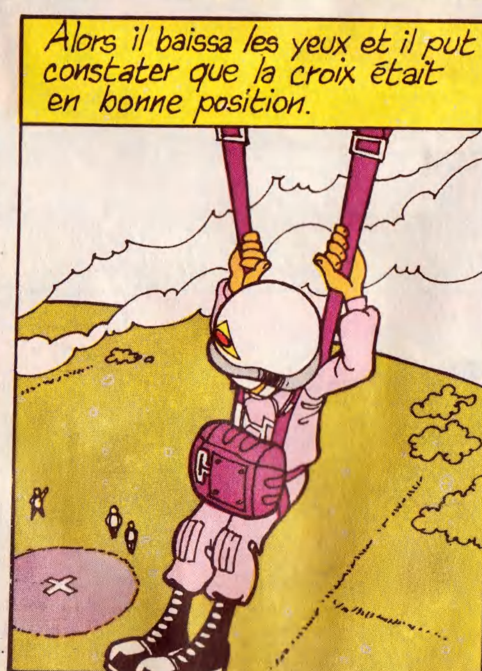


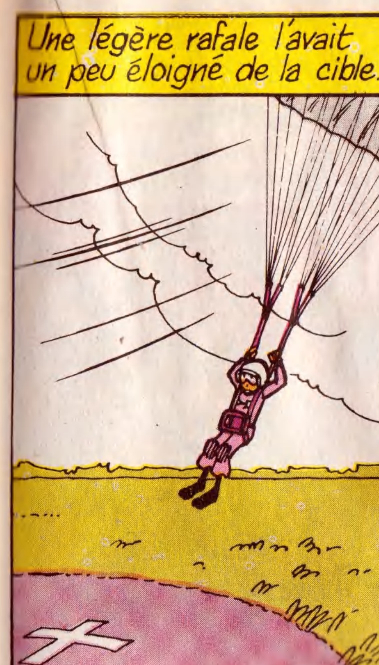

Il se rejeta en arrière.


Maintenant, ses nombreuses heures d'entraînement allaient lui servir.

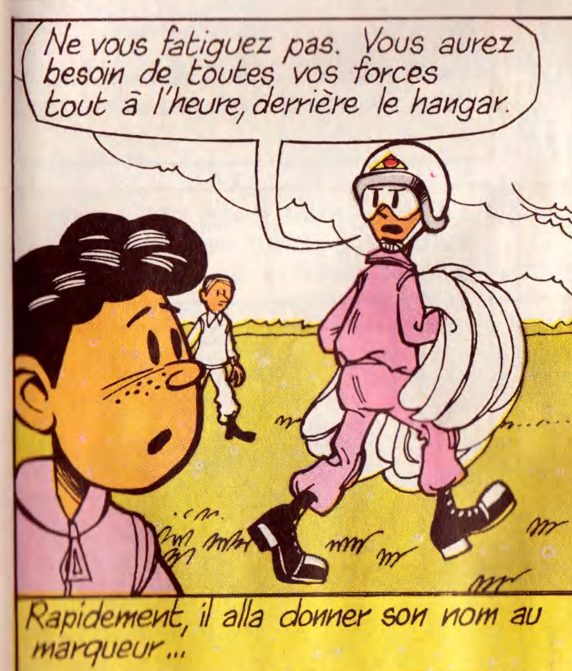

Il attrapa machinalement la poignée d'ouverture ...
... et tira.
FLOP

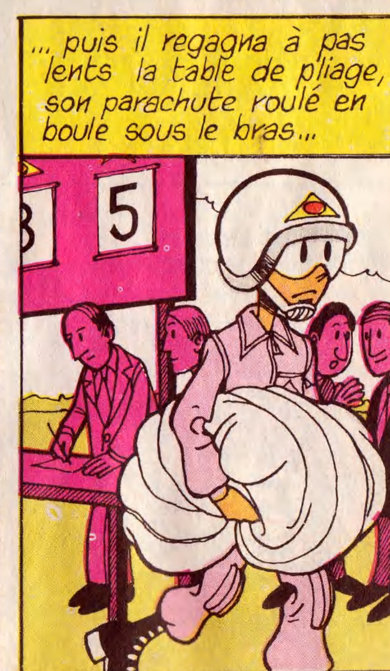

Levant les yeux...
Ah! C'est bon!


Alors il baissa les yeux et il put constater que la croix était en bonne position.


Une légère rafale l'avait un peu éloigné de la cible.

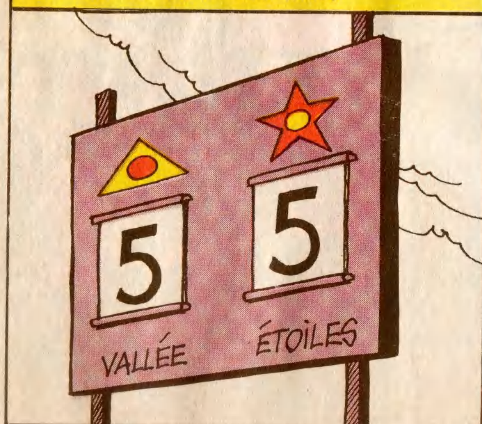

Il se redressa, recrachant de la terre ... et vit Farid debout tout près, qui s'approchait pour l'aider à se relever.
Alors, on veut jouer avec les grands, maintenant?


Ne vous fatiguez pas. Vous aurez besoin de toutes vos forces tout à l'heure, derrière le hangar.
Rapidement, il alla donner son nom au marqueur...


... puis il regagna à pas lents la table de pliage, son parachute roulé en boule sous le bras...
5

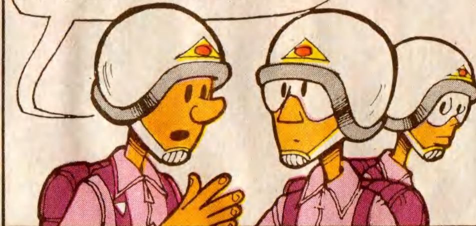

Ses parents l'y rejoignirent ...
Non! Ce n'est rien maman!
Voilà comment on remet un parachute dans son sac.
Je t'admire vraiment, moi je n'ai jamais eu à sauter...

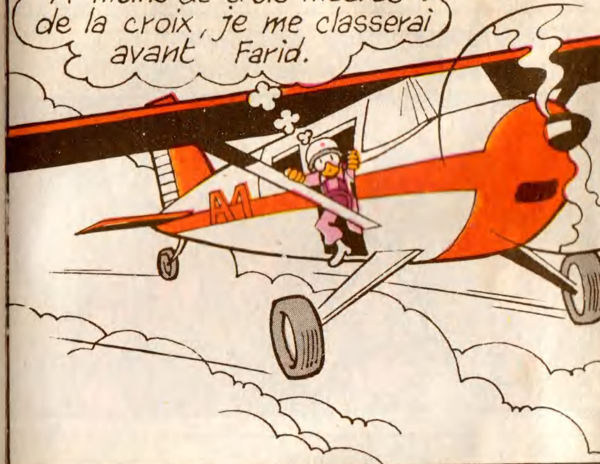

Mais je me suis souvent demandé si j'aurais le courage de le faire. Continue comme ça! C'est du beau travail!
Et il lui donna une grande tape sur le dos.


Le "Club de la Vallée" remonta son retard.
5
5
VALLÉE
ÉTOILES


Le deuxième essai de Farid avait été très médiocre. Il s'était posé à six ou sept mètres au moins, de la cible.

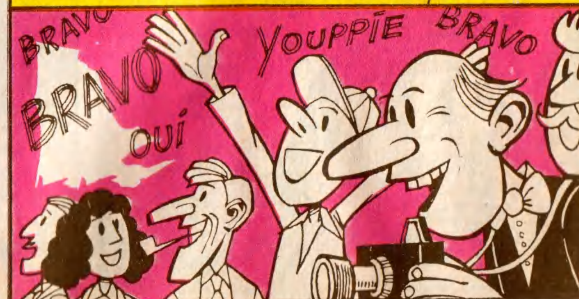

Quand Réda l'apprit, il eut un sourire et poussa un ricanement...
HA! HA! HA!


... Quand il entendit quelqu'un...
C'est à cause de son casque. Pas assez serré, il l'a gêné à la dernière seconde.


S'il réussissait maintenant son deuxième saut...
A moins de trois mètres de la croix, je me classerai avant Farid.
A1

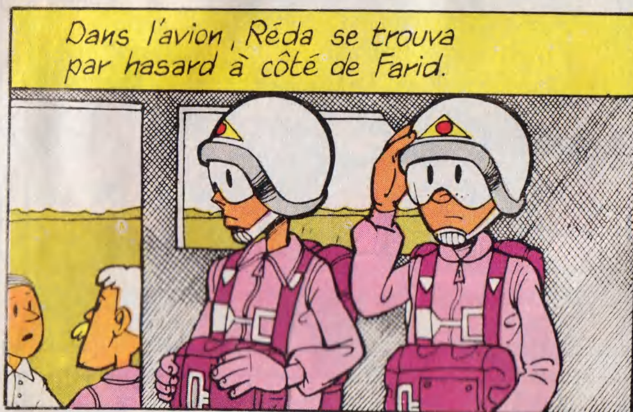

Deuxième saut de Réda.

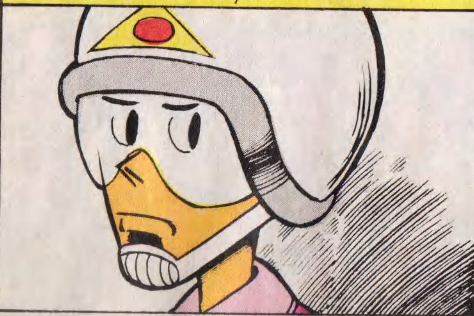

Il le réussit.
Parfait!

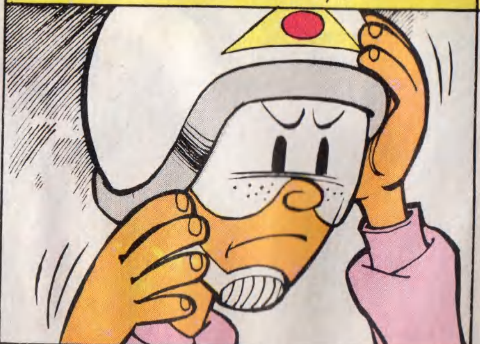

Les cris de la foule lui parvinrent comme une délicieuse musique.
BRAVO
BRAVO
OUI
YOUPPIE
BRAVO


Quand les haut-parleurs annoncèrent...
Le "Club de la Vallée" vient de gagner cette épreuve.
Ce fut un tonnerre de hurlements de joie.


Troisième épreuve.


Dans l'avion, Réda se trouva par hasard à côté de Farid.


Il aurait, de beaucoup, préféré embarquer dans un autre avion. Mais il n'y avait plus rien à faire.

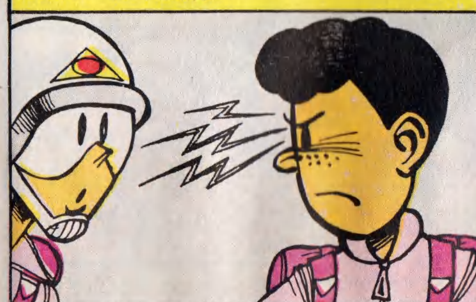

Farid paraissait avoir des ennuis avec son casque.


Il le retirait...

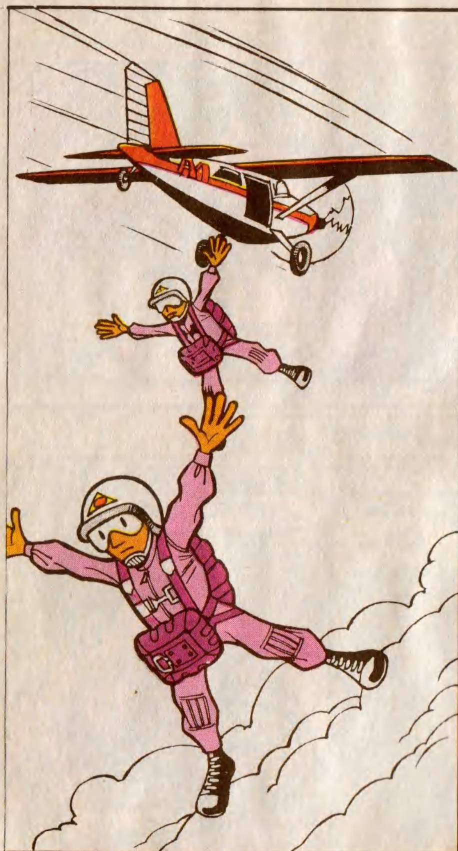

...et le tripotait nerveusement...

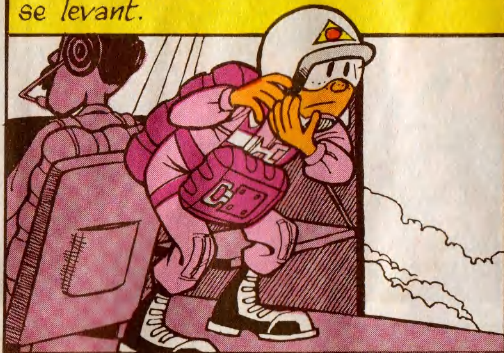

Hamza vint les rejoindre à l'arrière et vérifia leur équipement à tour de rôle.


Il demanda à Farid...
Quelque chose ne va pas ?
Non... ça va...
Il secoua la tête. Réda l'observait.


Il eut droit, en retour, à un coup d'œil furieux.


Il éclata de rire et tourna la tête.
Ah! Ah! Ah!

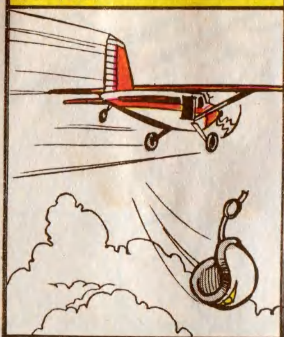

Deux coéquipiers sautèrent...


... C'était au tour de Farid, maintenant. Il tripotait toujours son casque en se levant.


Tout à coup Réda se rappela leur dispute du matin dans le hangar. En se ruant sur lui, Farid avait violemment arraché son casque.

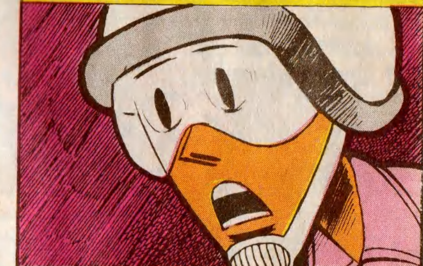

C'était peut-être pour cela qu'il avait eu des ennuis pendant le deuxième saut.


Avant de se mettre en position, Farid s'assit sur le seuil de la porte.
Et c'est à cet instant que cela se produisit.


Une seconde, le casque brilla dans le soleil. La seconde d'après, arraché, il disparaissait au loin.


Réda, figé de peur, vit Farid basculer dans le vide en heurtant de la tête le montant de la porte.

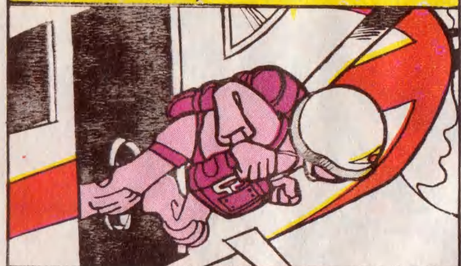



Tout cela avait duré quelques instants. Glacé de terreur, Réda eut l'impression que son coeur s'arrêtait de battre.

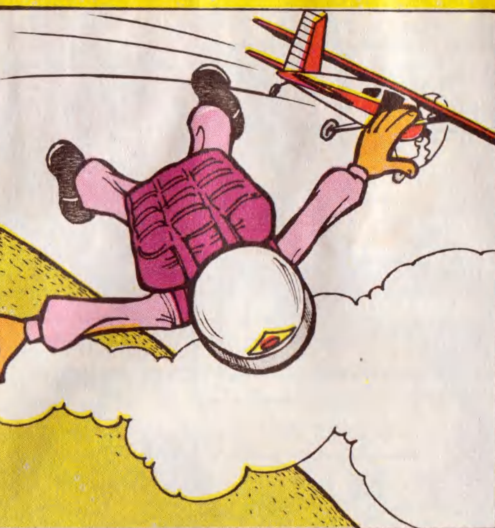

Subitement, il reprit conscience, et, poussa un grand cri pour alerter Hamza
HAMZA! HAMZA!


En voyant que l'instructeur se retournait sur son siège, il comprit qu'il n'y avait plus qu'une chose au monde à tenter.
??... !! ... Oui

Réda bondit. Avant même d'avoir atteint le seuil, il s'élançait la tête la première dans le vide, comme une flèche.

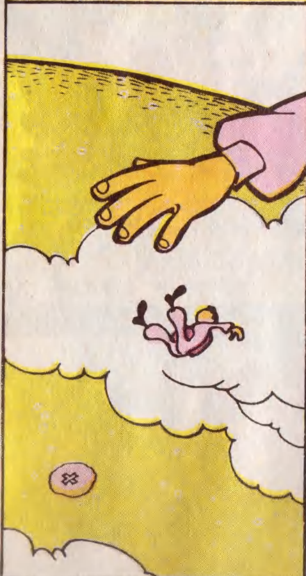


Il plongea dans l'espace. Machinalement, il écarta les bras. et les jambes pour stabiliser sa chute.





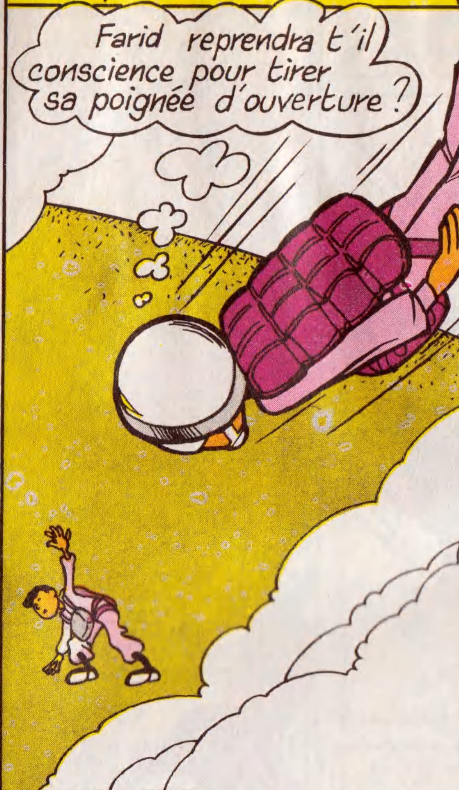
Il aperçut au sol la croix blanche.



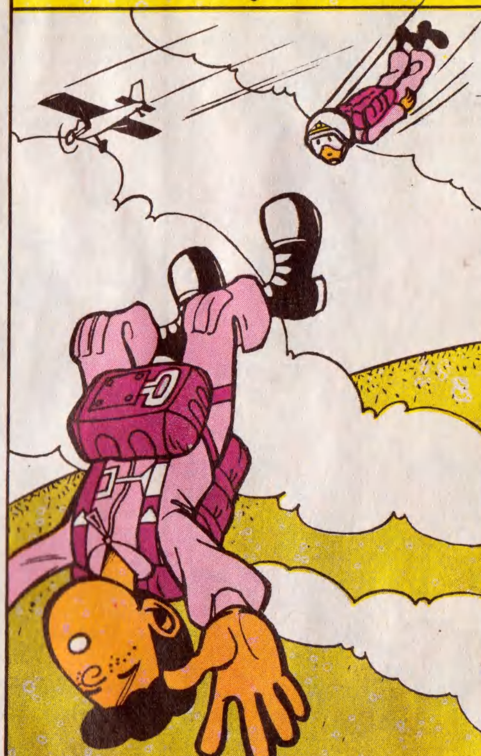
Farid tombait, il ne sautait pas. Il tombait et n'essayait même pas d'attraper sa poignée d'ouverture...



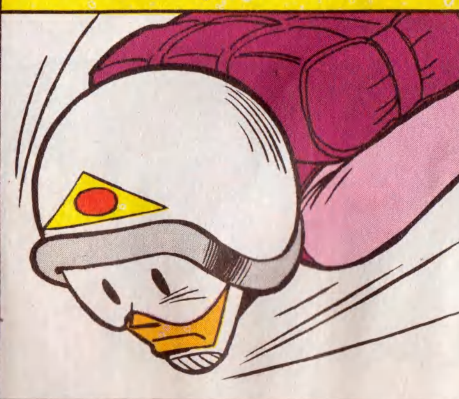
Réda allongea les bras le long du corps.



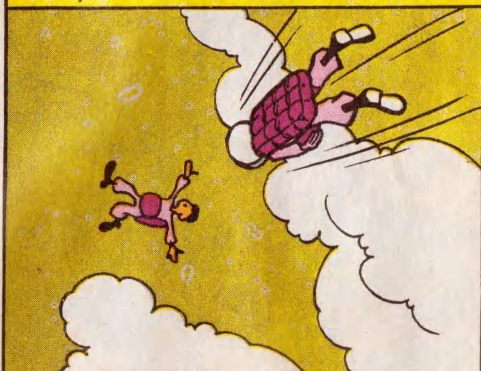
Il lui fallait donc, et il le savait bien, rejoindre le parachutiste blessé ... et le rejoindre vite.



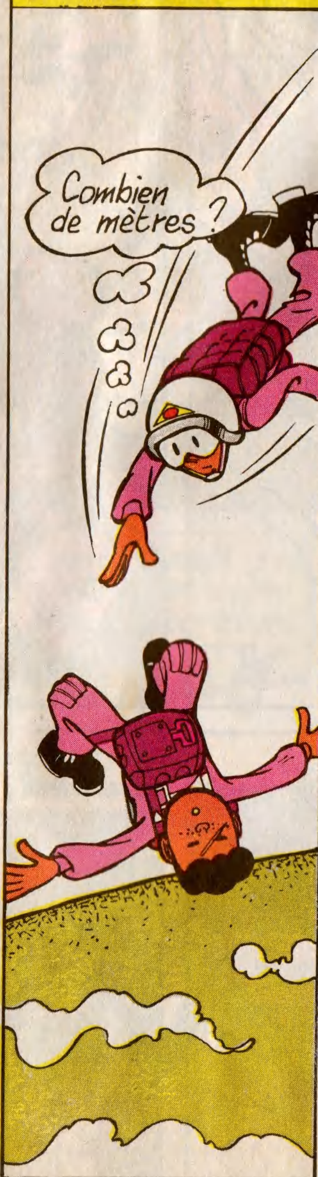
Sa vitesse augmentait.



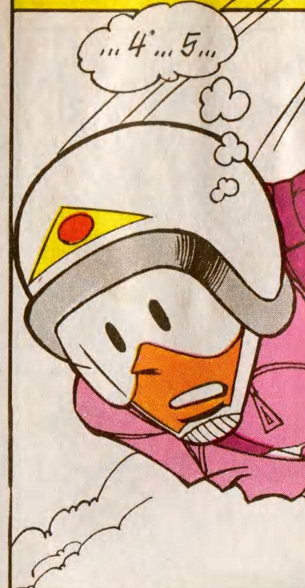
Il voyait diminuer la distance qui le séparait de Farid.




Il pouvait le voir maintenant, tournant lentement sur lui-même.
Il pouvait même voir la blessure qu'il portait au front.

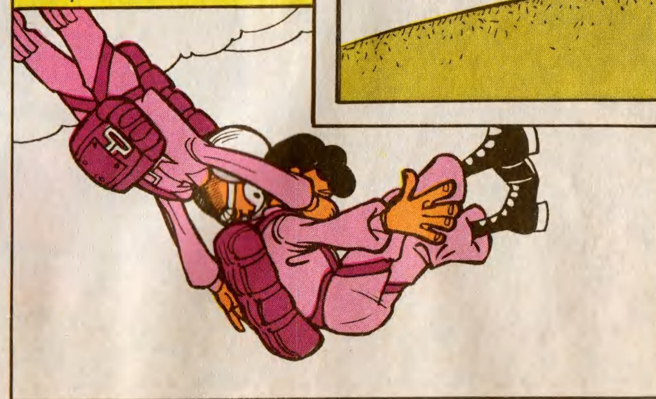

Il commença à manoeuvrer pour se rapprocher de Farid toujours évanoui.
Combien de mètres ?

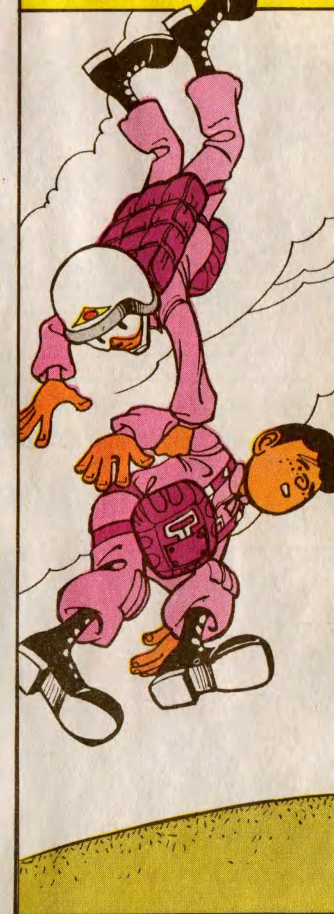

En dessous, le sol montait rapidement.
1... 2... 3...


A dix, il fallait qu'il tire.
... 4 ... 5 ...

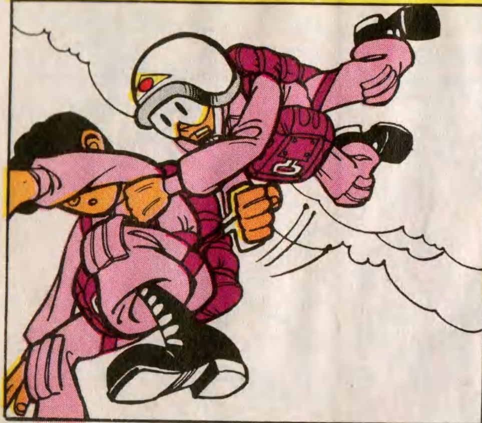

... le laissa échapper...


Il lui sembla qu'il arrivait sur Farid à toute vitesse.
Il leva les bras.


... le rattrapa de nouveau. Il cherchait à saisir la poignée du parachute


Il ravala sa salive et saisit Farid en plein vol. Il l'attrapa par un bras...

Il l'attrapa enfin et tira furieusement.



Puis il se rejeta en arrière, saisit sa propre poignée et tira à son tour.



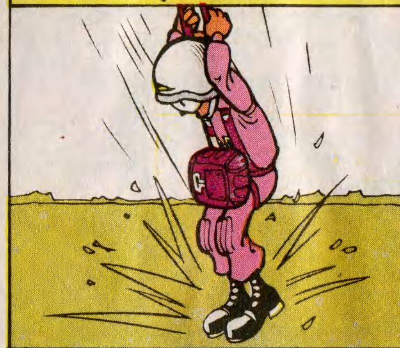
En dessous de lui, il vit une marée de visages et une rangée de voitures...
Des cris montaient faiblement jusqu'à lui.



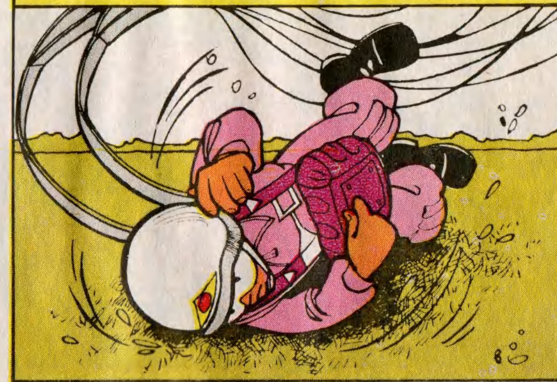
Au moment où il saisit ses suspentes à pleines mains, un large sourire lui barra le visage.



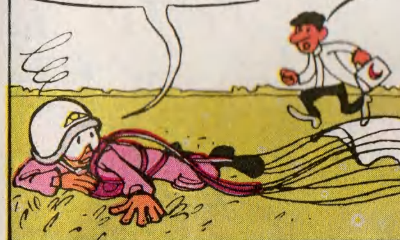
Il arriva brutalement au sol, les pieds joints...



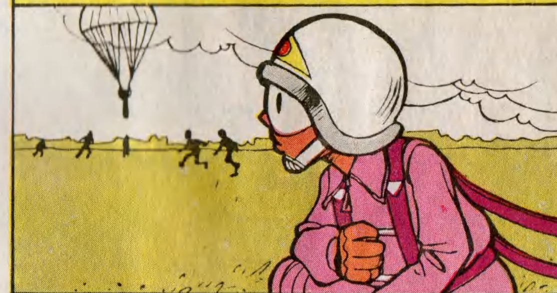
... et roula vivement sur lui même.



Derrière lui, il entendit un bruit de pas.



A genoux, en débouclant son parachute, il leva les yeux et vit Farid parcourir les derniers mètres qui le séparaient encore de la terre ferme.



Il fut plein de joie. De nombreuses mains se levaient vers Farid pour l'attraper au vol.

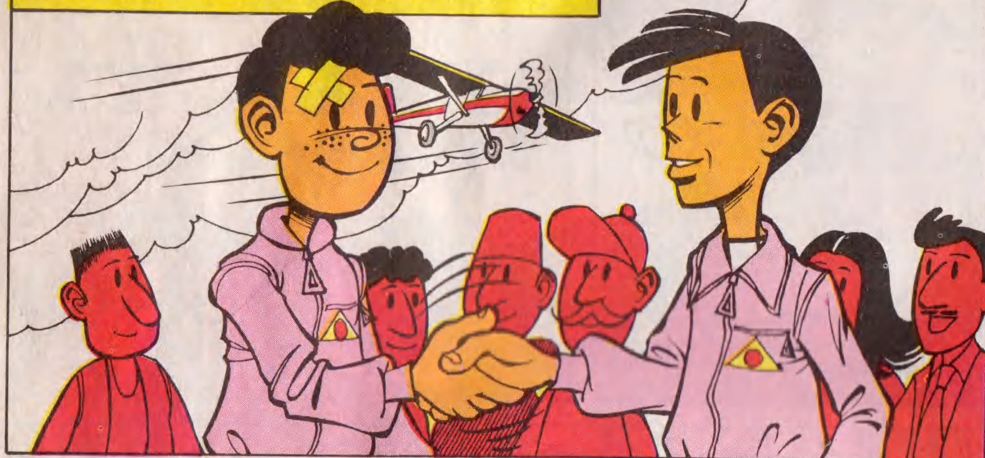


Les applaudissements s'élevèrent des rangs des spectateurs.





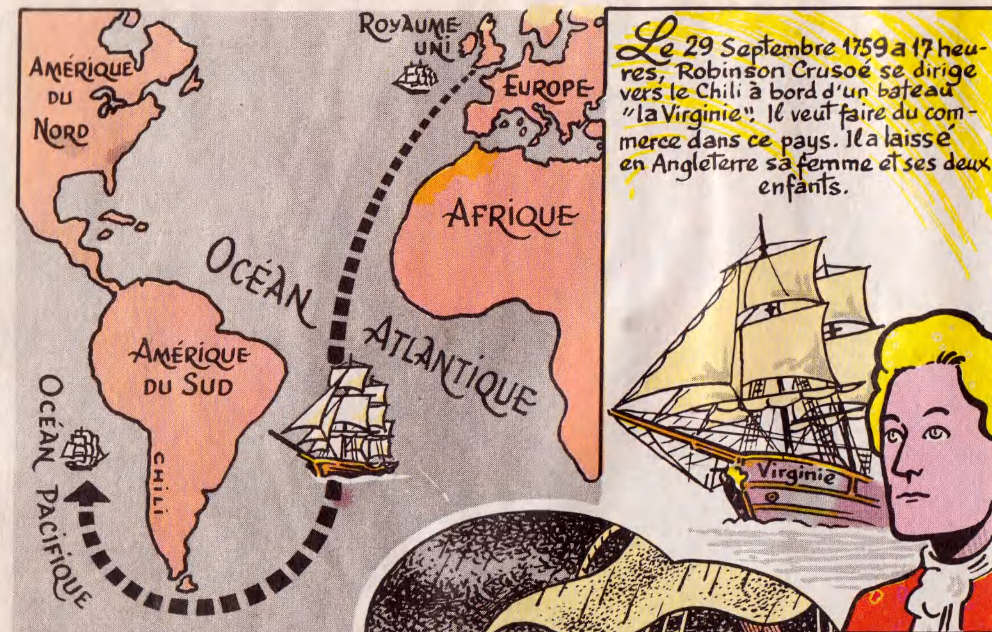


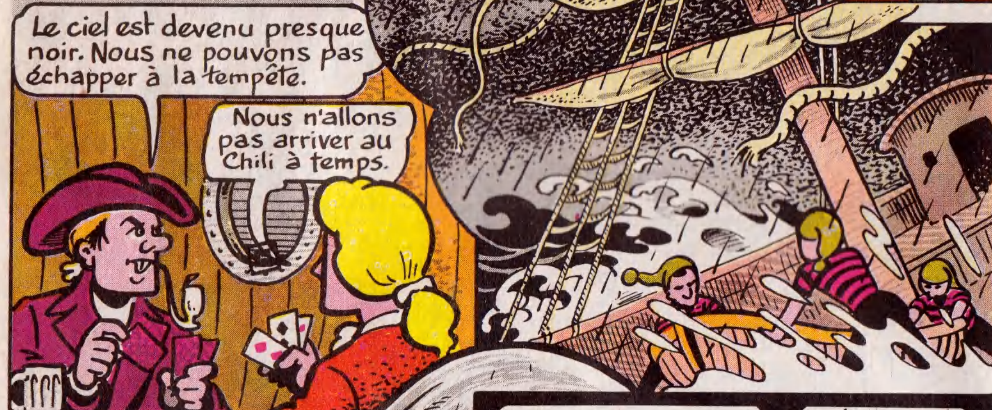






Robinson Crusoé









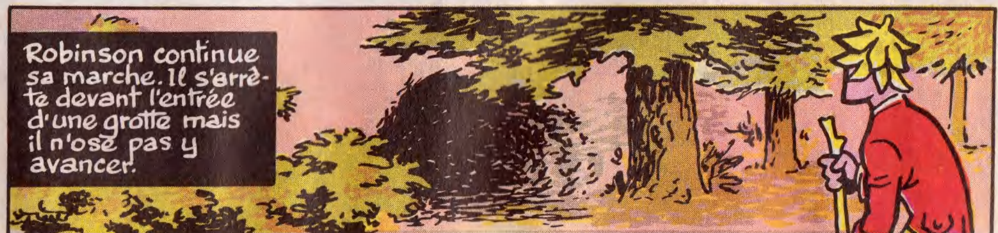




Robinson a peur de cet animal. Il lâche la branche sur laquelle il s'appuie et prend un gros bâton. Il frappe le bouc de toutes ses forces. L'animal tombe évanoui sur le sol.





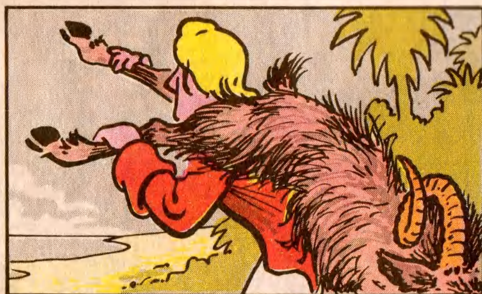


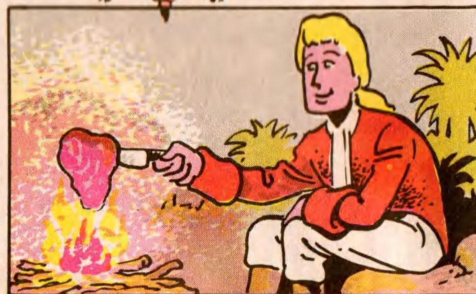




Après une nuit de sommeil, Robinson se sent en forme. Il saute comme un gamin de rocher en rocher, de tronc en tronc.
De loin il voit des vautours autour du bouc mort. Il prend son gros bâton et dit d'une voix forte:







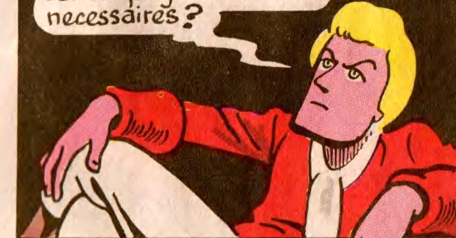






La viande du bouc sauvage est presque finie. La carcasse du bouc sent mauvais. De quoi va-t-il se nourrir maintenant ?







Robinson fouille un peu partout et trouve dans des coffres, du biscuit, et de la viande séchée. Il découvre aussi 40 tonneaux de poudre noire que le capitaine avait apportés dans le bateau sans le dire à Robinson.

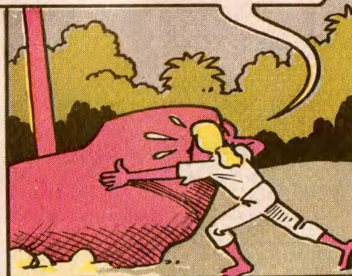


Robinson transporte sur terre les aliments, les tonneaux de poudre noire, deux haches, une bêche, une pioche, un marteau, une pièce d'étoffe, sans oublier la pipe que le capitaine avait laissée dans le bateau. Il prend aussi une grande quantité de planches qu'il a arrachées du navire "la Virginie".



Quelques jours après, Robinson achève la construction du bateau. Il l'appelle "L'Evasion". Il a fait cela sans clous, ni vis, ni scie. La hache et le couteau étaient les deux seuls outils dont il se servait.

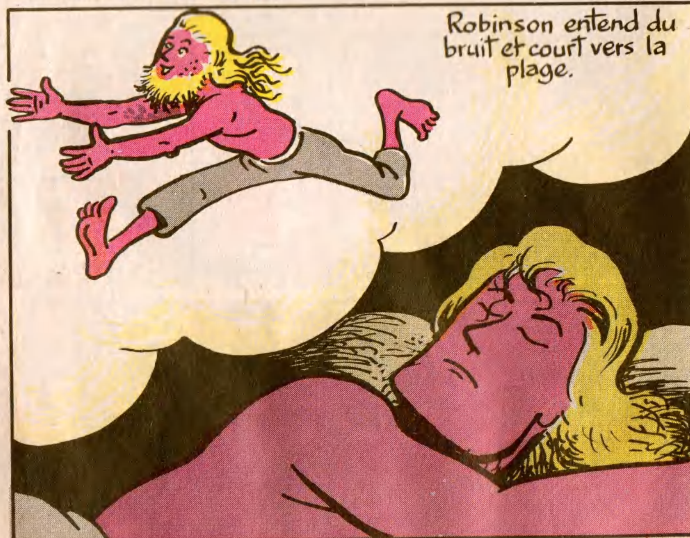




Echec de la tentative.

Le feu qui ne cessait de brûler attire un navire espagnol.







Robinson se réveille de son profond sommeil. Il n'y a ni navire de secours, ni musique, ni femmes, ni hommes. Il est seul, il doit compter sur ses forces pour vivre sur cette île.



Robinson se met à explorer l'île. Il découvre les endroits pour la pêche, les coins où il y a des plantes à manger. (noix de coco, ananas, choux, etc...)





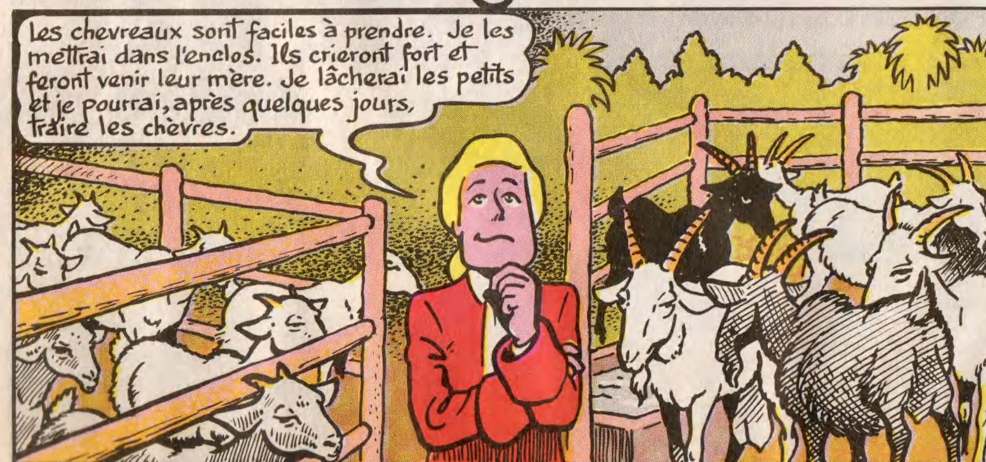














Robinson a maintenant un troupeau de chèvres et un champ cultivé.










Je construirai une maison et je ne dormirai plus n'importe où.




Robinson ouvre les coffres de vêtements. Il s'habille chaque jour comme il veut.

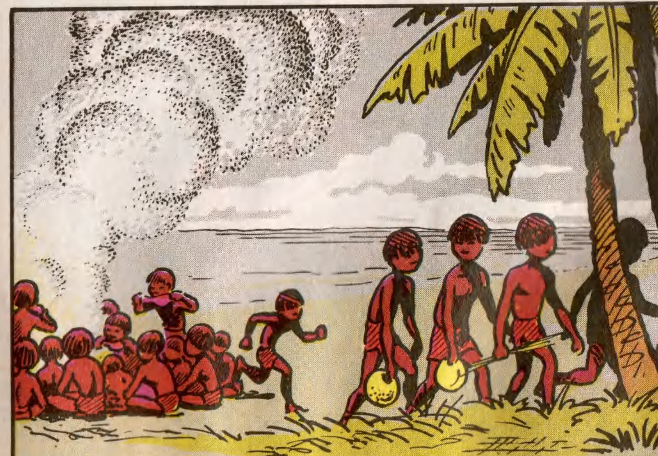

Quelle heure est-il ? Je n'ai plus de montre. Je l'ai perdue dans "la Virginie". Je dois fabriquer une horloge à eau et un calendrier pour connaître le temps.
Depuis quand suis-je ici ?


Comment dois-je organiser mon temps ? Il n'y a personne avec qui travailler, il n'y a personne avec qui parler ! Je vais devenir muet !


Robinson parle sans arrêt aux arbres, aux pierres, aux nuages, aux chèvres qu'il a domestiquées et aussi au chien Tenn.
Il est comme un fou dans cette île déserte. Il fait des lois et attend l'arrivée de certains compagnons.

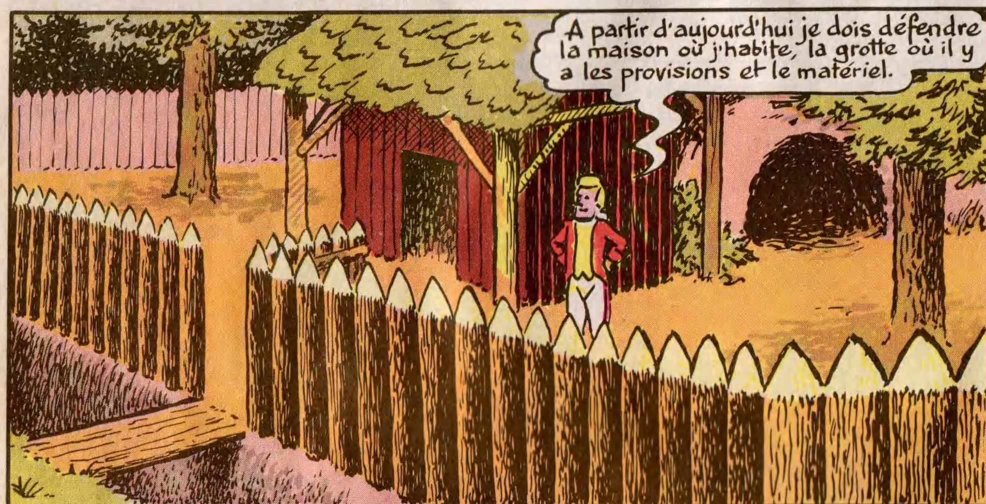

Tout à coup, il vit du côté de la plage un nuage de fumée blanche. Ce sont certainement des hommes qui sont venus dans l'île.
Tenn ! Tenn ! Viens vite !

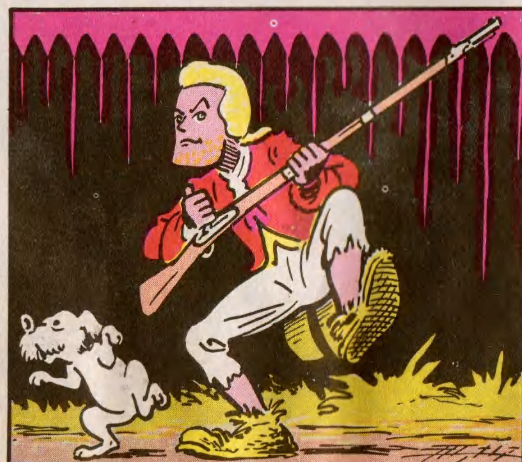

Il s'agit d'une quarantaine d'hommes assis autour d'un feu. Ce sont des Indiens de Chili avec une sorcière. Celle-ci tend la main vers un des Indiens, qui, en un clin d'œil, est déshabillé, coupé en 6 morceaux portés dans le feu.

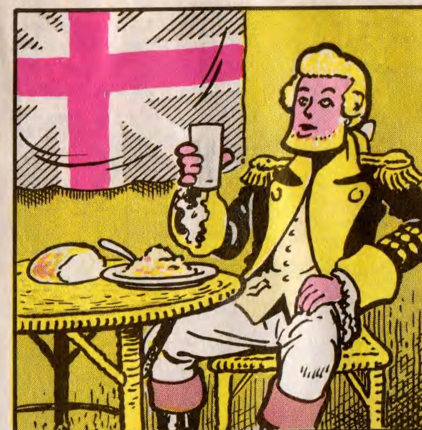



Je dois me cacher, je risque d'être pris par ces Indiens. Six d'entre eux se dirigent vers la forêt. Quel malheur ! Je suis seul, je suis perdu.


Quelques instants après, Robinson se sent un peu soulagé. Les six Indiens rejoignent leurs compagnons. Ils sont allés chercher de l'eau.

Toute la bande quitte la côte de l'île dans de petites barques.

A partir d'aujourd'hui je dois défendre la maison où j'habite, la grotte où il y a les provisions et le matériel.

Chaque soir je dois faire la ronde pour voir s'il n'y a aucun danger.


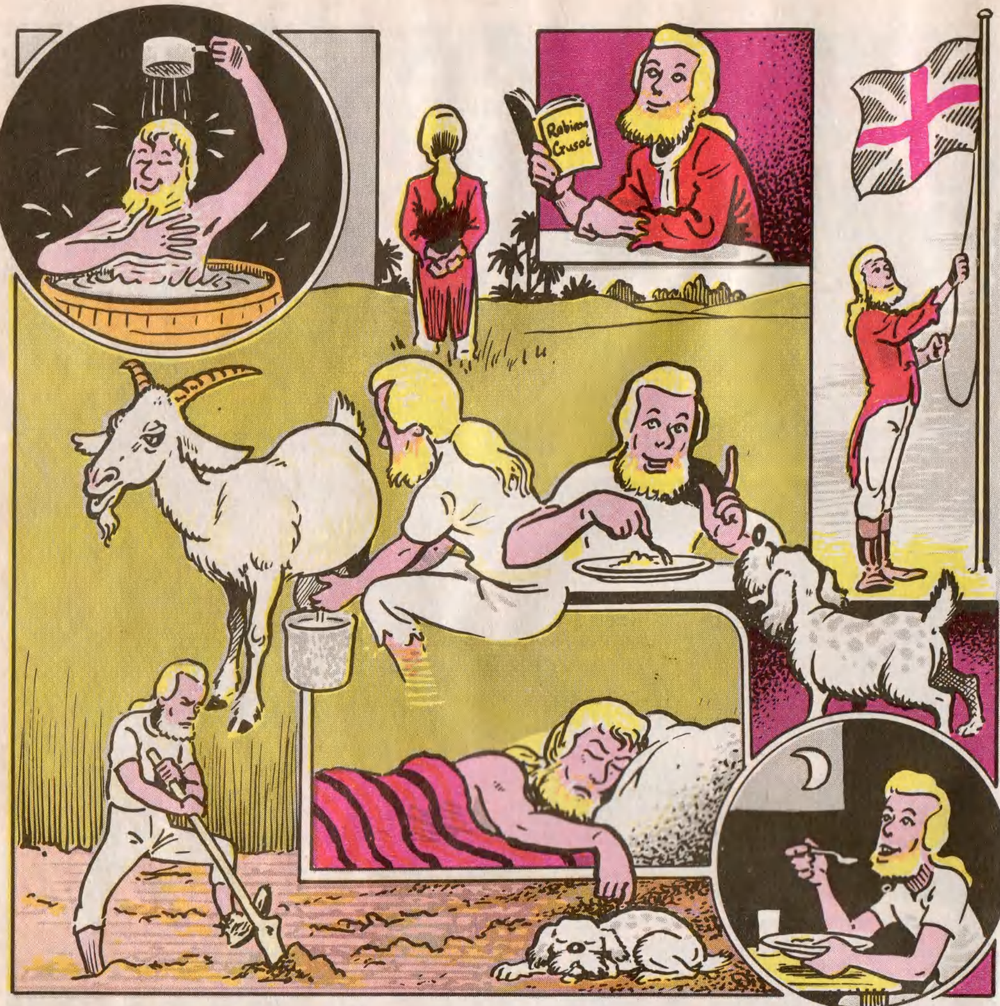


Maintenant j'ai tout ce qu'il me faut dans cette île : de l'eau, du pain à manger, une maison, un lit pour dormir.

Mais je n'ai personne avec qui sourire.

Mais si, j'ai le chien Tenn qui me montre ses crocs. Il me sourit.

LE MATIN
Robinson fait sa toilette.
Quelques lectures.
Le garde à vous devant le mât où il faisait monter le drapeau anglais.
L'ouverture de la forteresse.
Le Trait des chèvres.
La visite des prairies.
Le déjeuner avec Tenn.
L'APRÈS MIDI
La sieste, puis les travaux des champs.
Le dîner.

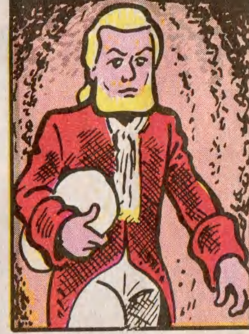


Un jour il eut l'idée d'explorer la grotte.
Il veut voir ce qu'il y a. Au fond il était tellement sombre qu'il a peur. Il y a mis ses récoltes de céréales, ses conserves de fruits et de viande, ses coffres de vêtements, ses outils, ses armes, son or et ses 40 tonneaux de poudre noire; et au fond, qu'est ce qu'il y a?





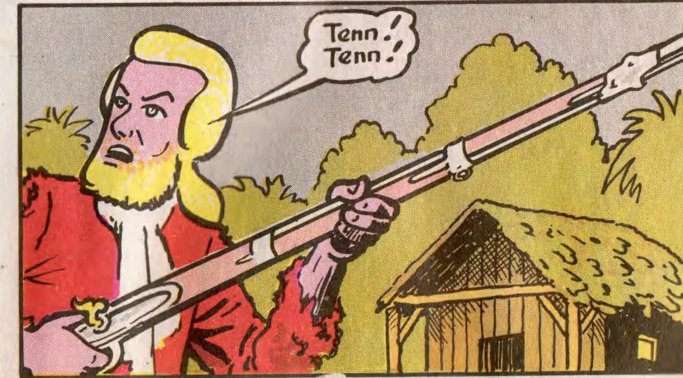













Allons vers la côte. Ne fais pas de bruit, il ne faut pas aboyer.


Oh! Ils sont plus nombreux que ceux de la dernière fois. Ils ont déjà tué et mangé un Indien parmi eux.




La sorcière tend la main sur un deuxième Indien qui devra être tué et mangé.


Mais celui-ci refuse et arrive à se sauver.


Deux autres Indiens le poursuivent mais Robinson vise et tire sur l'un des deux poursuivants.




Il est mort.


L'autre s'enfuie et rejoint la bande.


Viens avec moi. Je te donnerai à manger et tu vivras dans ma petite maison.




Robinson est très heureux. Il a enfin un compagnon avec qui il peut parler, travailler et sourire. Mais sait-il parler sa langue?


Tu es le deuxième habitant de cette île.
Je t'appellerai **Vendredi** à partir de ce jour.





Robinson est content. Il a enfin quelqu'un avec qui parler, à faire travailler et à qui il apprendra beaucoup de choses.



Vendredi s'occupe des champs, des rizières, des vergers et des troupeaux de chèvres. Il nettoie et embellit la "Spéranza".

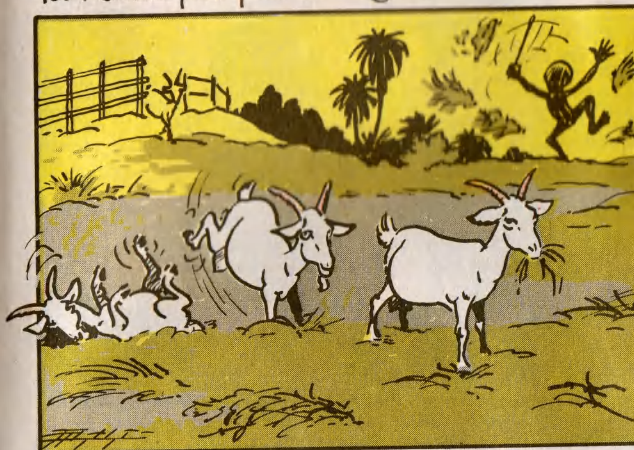


Vendredi a l'idée de fabriquer une petite barque. Il creuse avec une hache puis un canif le tronc d'un pin.

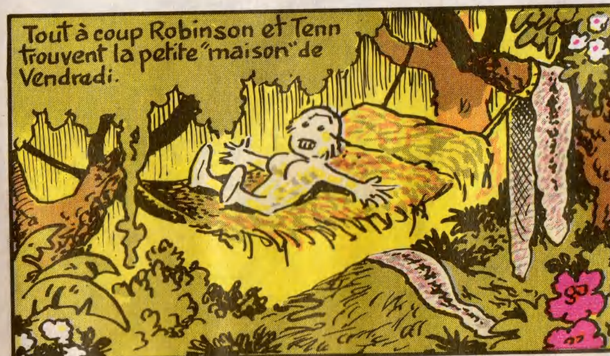




Vendredi aide Robinson dans tous les travaux mais parfois il fait des bêtises qui déplaisent à son maître. Il redevient comme un Indien qui vit dans une forêt.
Une fois il quitte Robinson descendu dans la grotte et s'en va dans les prairies et les rizières pour faire des dégâts.

















Robinson et son compagnon continuent à travailler, mais un jour Vendredi découvre l'endroit où son maître cache la petite boîte à tabac et la longue pipe. Quelques fois, il va dans la grotte et fume en cachette.



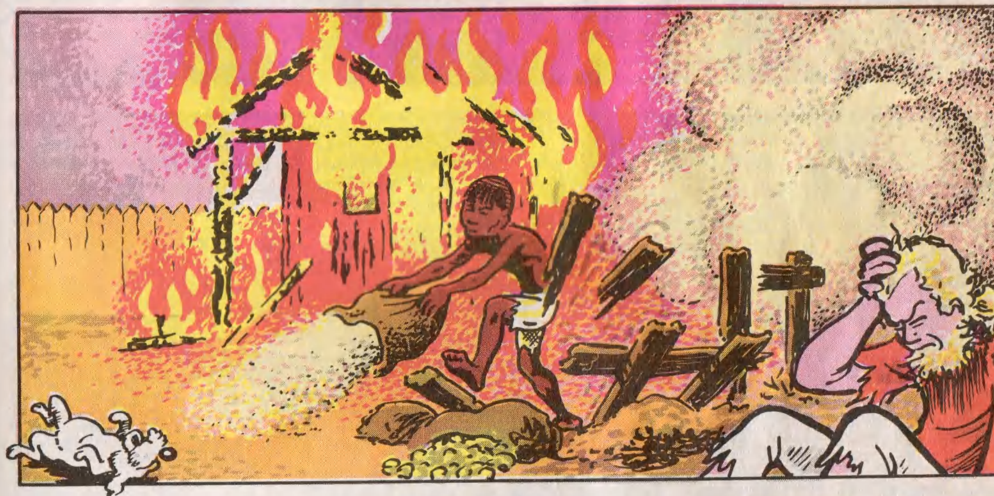
Tout à coup Vendredi entend un bruit.





























Maintenant Robinson obéit à Vendredi qui devient comme son ancien maître. Ils peuvent se disputer, se fâcher l'un contre l'autre.







Quelques heures après, Vendredi revient chez Robinson.

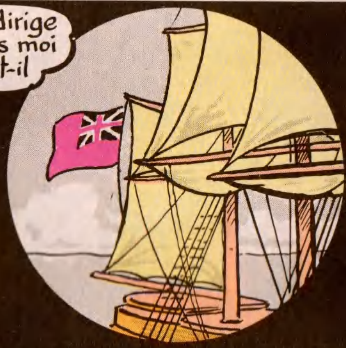




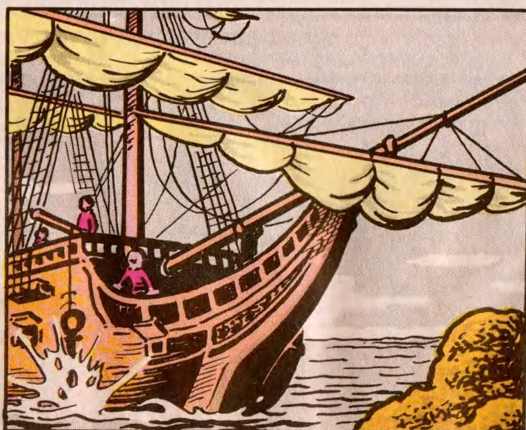

Enfin les 2 compagnons ont fini de se disputer. Ils vivent ensemble; parfois, ils jouent et s'amusent en faisant des devinettes.
Un jour Vendredi était sur les rochers lorsqu'il aperçut quelque chose à l'horizon.


Robinson! Robinson! Viens voir. Il y a des visiteurs qui viennent chez nous.
Je suis en train de faire ma toilette, attends un petit moment.


C'est un navire qui se dirige vers l'île. Viens voir et dis moi de quelle nationalité peut-il être.
Je ne connais pas ce type de bateau mais regarde il y a le drapeau anglais qui flotte à l'arrière.


(Drapeau antérieur à 1801)


Ça fait bien longtemps que nous sommes dans cette île. J'ai eu beaucoup de peine au début, j'ai beaucoup travaillé et maintenant qu'allons-nous faire?
Nous allons rester là, nous sommes bien sur cette île calme.

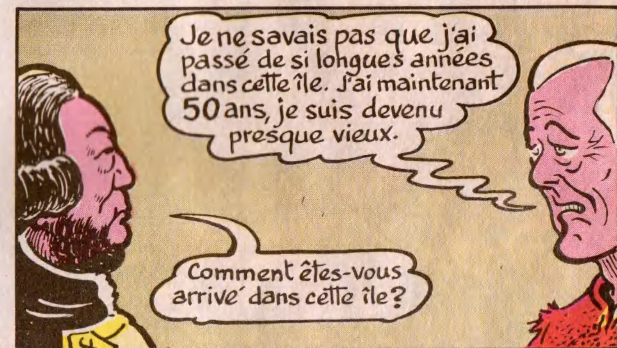




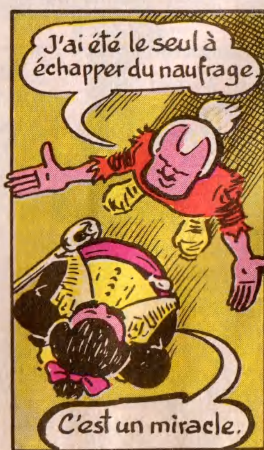

Je suis William Hunter, commandant de ce navire.
Quel jour sommes-nous?


Quel jour sommes-nous Joseph?
Le samedi 22 décembre 1787, monsieur.


Nous sommes le samedi 22 décembre 1787.
Je suis dans cette île depuis le 30 septembre 1755. J'y ai passé 28 ans, 2 mois et 22 jours.


Je ne savais pas que j'ai passé de si longues années dans cette île. J'ai maintenant 50 ans, je suis devenu presque vieux.
Comment êtes-vous arrivé dans cette île?


Je suis venu dans "la Virginie" qui a fait naufrage près du rivage.
Et où sont les autres compagnons?


J'ai été le seul à échapper du naufrage.
C'est un miracle.


Voudriez-vous que je vous aide à décharger vos bidons? Je peux vous emmener vers les endroits où il y a de l'eau.
Merci bien.







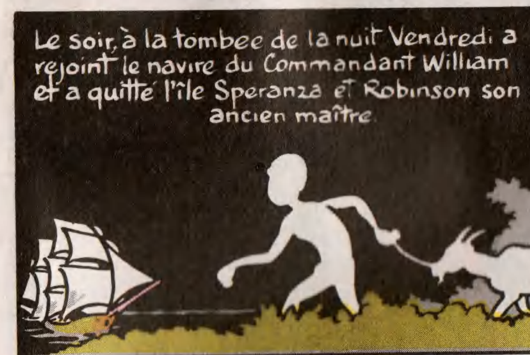














Robinson est devenu presque fou. Il crie, il court vers la plage, vers la forêt....



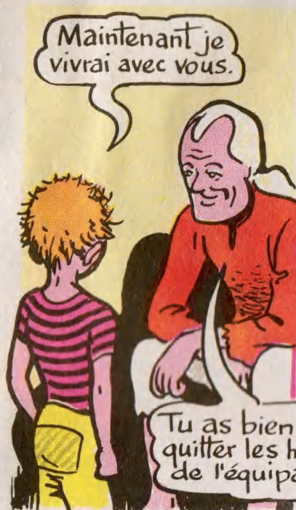












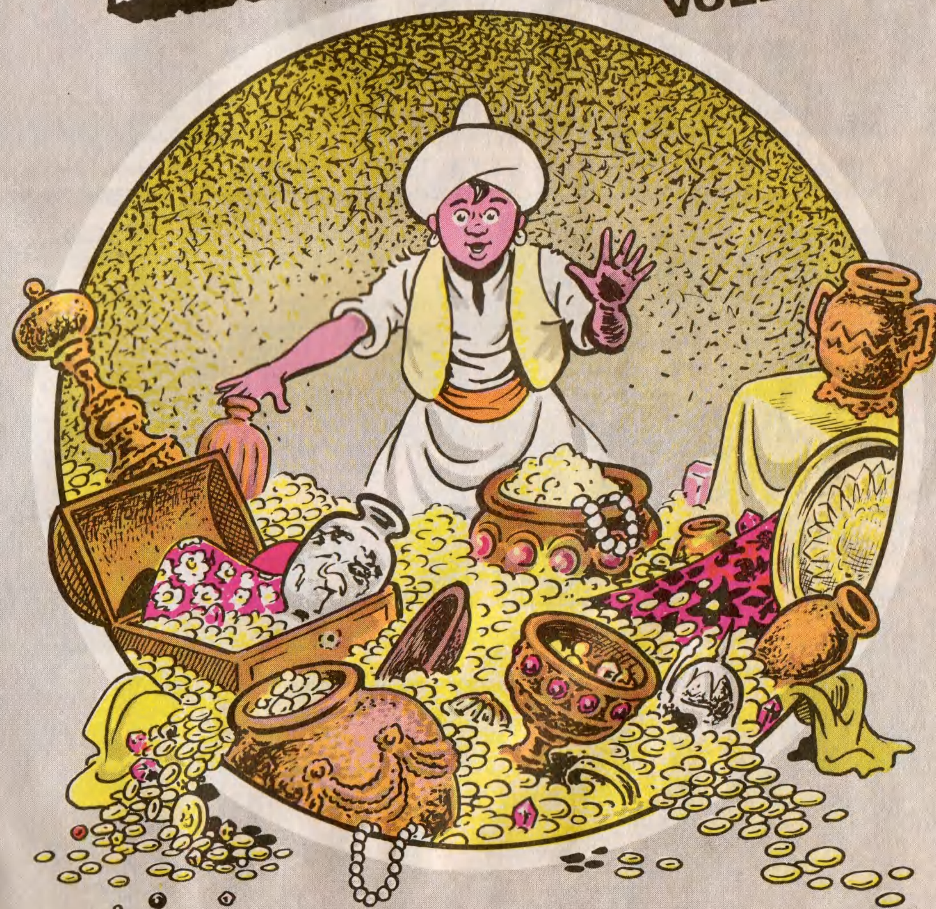






ALI BABA

ET LES 40 VOLEURS



Kacem est le frère d'Ali Baba. C'est l'un des plus grands marchands de la ville. Il s'est marié à une femme très riche.





Chaque matin, il part à la forêt pour ramasser du bois sec. Il lui faut une bonne partie de la journée pour charger ses trois ânes. Le soir, il revient à la ville et vend ce bois pour gagner sa vie.







Ils portent tous des turbans blancs. Ils ont un long couteau à la ceinture. Leurs chevaux sont lourdement chargés.
Quand ils mettent pied à terre, l'un d'eux s'approche d'un grand rocher. Ça doit être leur chef. Il crie très fort:

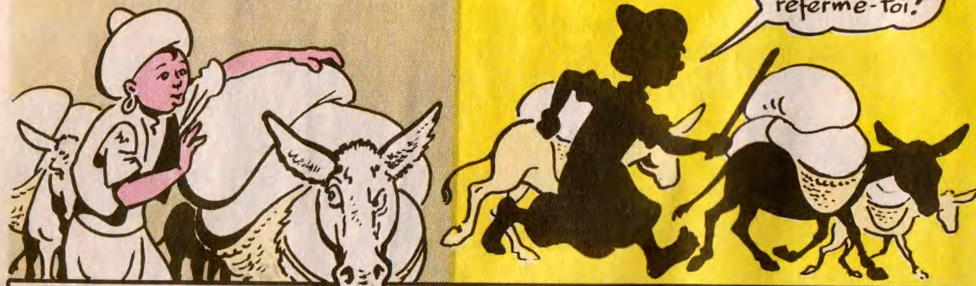


Puis la porte se referme. Ali Baba attend sur son arbre.





En quelques minutes, Ali Baba charge lourdement ses trois ânes, puis prend le chemin de la ville.



Arrivé chez lui il cache les sacs d'or sous le lit. Mais sa femme est très curieuse. Elle ouvre un sac et constate qu'il est plein d'or.





Ali Baba raconte tout à sa femme.
Celle-ci est très heureuse. Elle danse de joie.









Un instant après, la femme d'Ali Baba se rend chez Zineb, la femme de Kacem.











De retour chez-elle, la femme d'Ali Baba pose la mesure sur le tas d'or et se met à mesurer.

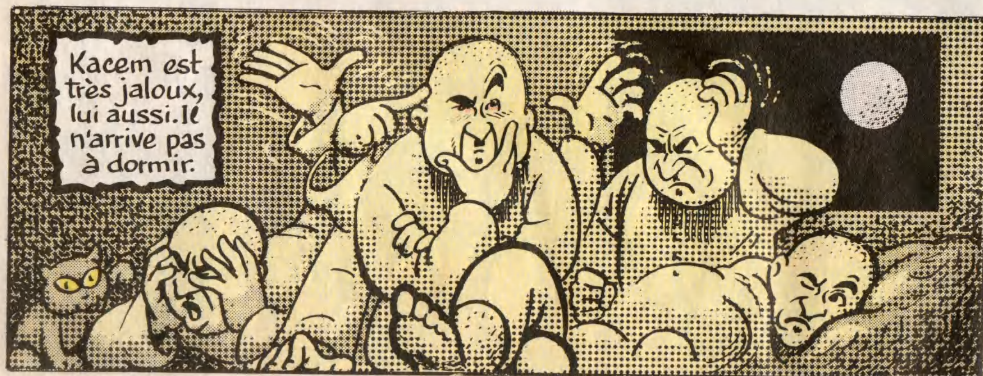




Et quand son mari arrive...







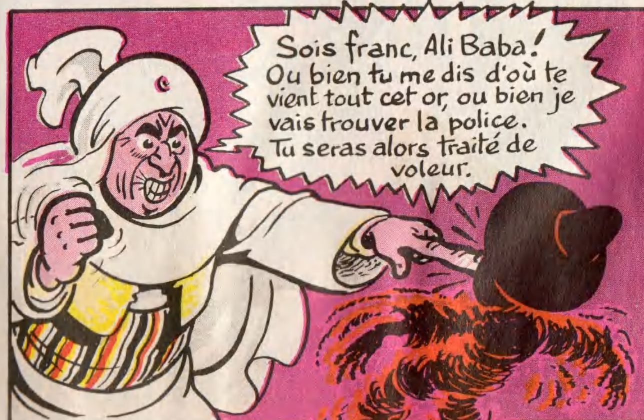
Le lendemain matin, de bonne heure, il va voir son frère.





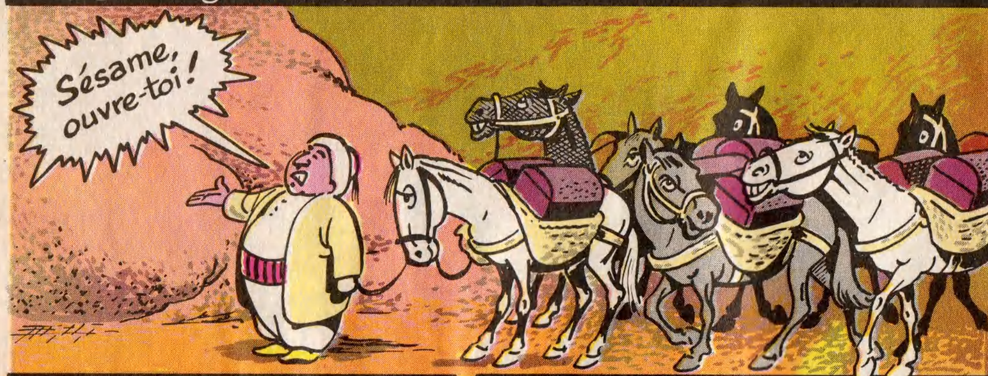








Ali Baba est obligé de tout raconter à son frère. Kacem est très content d'apprendre le secret. La nuit il n'arrive pas à fermer l'œil.
Et le lendemain, au lever du jour, il se rend à la grotte avec dix chevaux chargés de grands coffres vides.





Kacem pose plusieurs sacs devant la sortie de la grotte et se prépare à partir.
Mais il ne se rappelle plus de ce qu'on dit pour que la porte s'ouvre.





Quand les voleurs reviennent, ils sont très étonnés de voir les dix chevaux de Kacem devant leur grotte. Leurs couteaux à la main, ils s'approchent de l'entrée avec leur chef en tête.



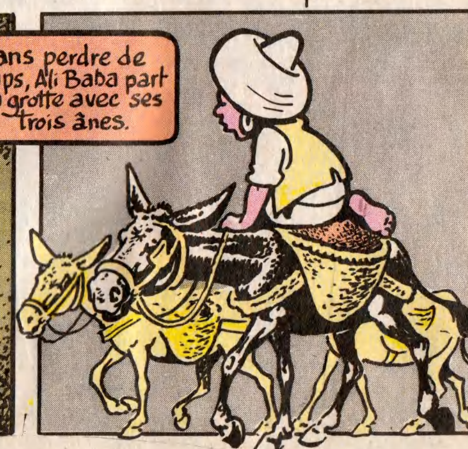






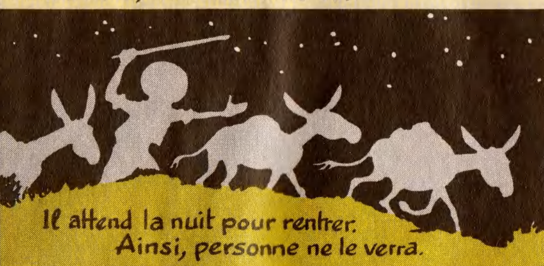
Zineb attend le retour de son mari toute la nuit.
Et le matin, au lever du jour, elle va trouver Ali Baba en pleurant.



















La mort de Kacem n'est pas annoncée tout de suite. D'abord on dit qu'il est malade. Et ce n'est que deux jours après que les gens savent qu'il est mort.









Quand Baba Mustapha termine son travail, la belle Morjana le reconduit à son magasin, les yeux bandés.



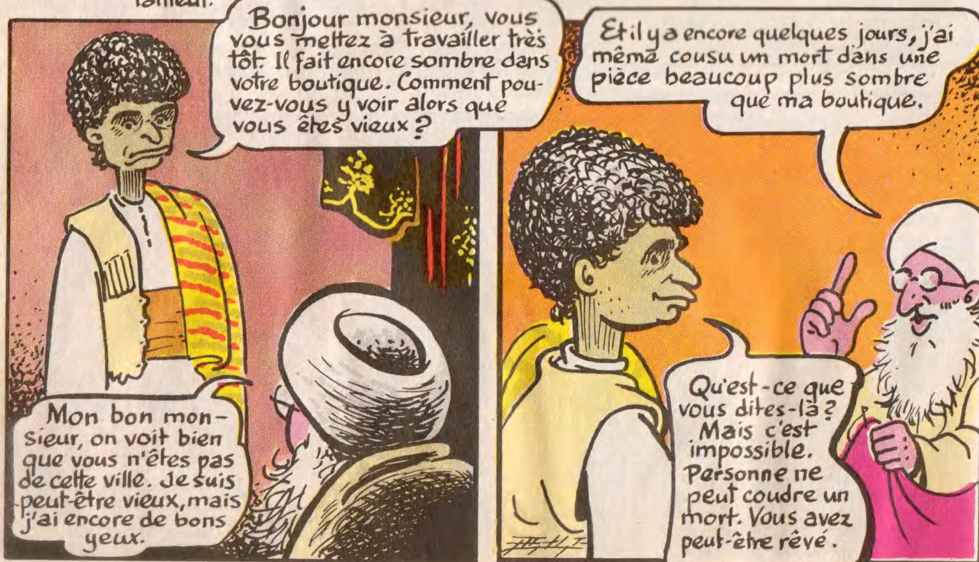


Quand les voleurs reviennent à la grotte, leur chef pousse un grand cri.





Par coïncidence, il arrive chez Baba Mustapha, le célèbre tailleur.





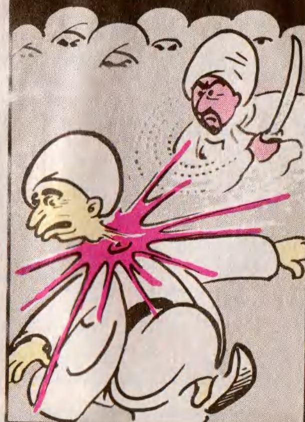


Un instant après, Morjana sort de la maison pour aller faire des courses.



Arrivés dans la rue où se trouve la maison d'Ali Baba, les deux voleurs sont très surpris.







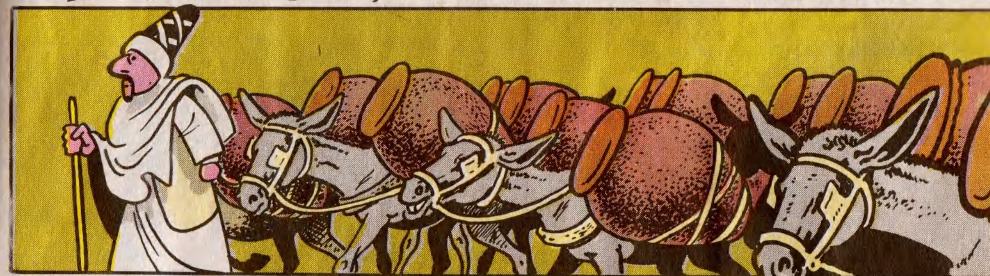


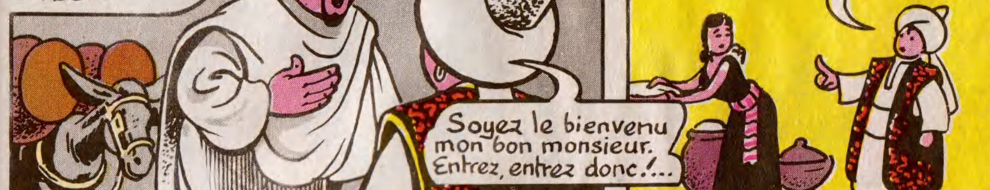


Quand il retourne auprès de ses camarades...



Deux jours après, on charge ces jarres, deux à deux, sur les ânes et on se rend à la ville.





Après le dîner, le marchand d'huile est conduit à une chambre qu'on lui a reservée.





Avant d'aller se coucher, Ali Baba passe à la cuisine.











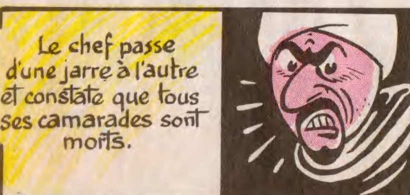
Morjana prend un grand seau, le remplit d'huile et le met sur le feu. Puis elle retourne au jardin et verse cette huile bouillante dans chacune des jarres.





Ne recevant aucune réponse, il sort dans le jardin.

















Dans la grotte, le chef des voleurs pleure ses amis.

Chers camarades, vous êtes tous morts. Je suis seul à présent. Que pourrai-je faire sans vous? Où trouver des hommes aussi courageux et aussi fidèles que vous ?

Ah! Mais vous pouvez compter sur votre chef. Je vous vengerai, je vous le promets. Je tuerai cet homme.





Quelques jours après, il loue un magasin et devient marchand de tissus. Il se fait appeler Cogia Houssine.

Cogia Houssine se montre très gentil avec le jeune homme. Il fait tout pour lui plaire. Il devient pour lui un grand ami. Ali Baba est mis au courant de cette grande amitié par son fils.



Un vendredi, Cogia Houssine et le fils d'Ali Baba font une longue promenade ensemble.





Mais le jeune homme insiste beaucoup et Cogia Houssine accepte l'invitation.













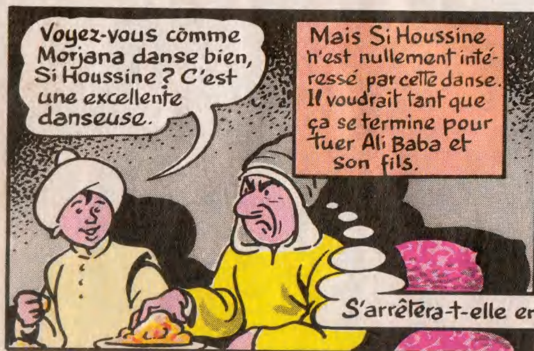




Ali Baba, son fils et leur invité sont à table. Ils mangent avec grand appétit.





















IMPRIMERIE NAJAH EL JADIDA
17, Rue Haj Jillali Al Aoufir
(ex Soldat Louis Guillote)
CASABLANCA (02)

Editions
NAJAH EL JADIDA
CASABLANCA (02)